Point de vue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 597

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les choix du bac

Baccalauréat 1981 — dissertation française (Gymnase de Chamblandes).
Les candidates et les candidats avaient le choix entre quatre sujets:
1. (sujet «littéraire») commentez *Le Paysan parvenu* à la lumière de ce jugement: «Jacob est un être naturel qui scandalise les uns, séduit les autres et surprend tout le monde dans une société artificielle et corrompue.»
2. (sujet «moral») «L'amour de la justice n'est, en la plupart des hommes, que la crainte de souffrir l'injustice.» (La Rochefoucauld.)
3. (sujet «esthétique») «Le propre des œuvres majeures est à la fois d'apporter un univers cohérent et d'en reculer toujours les frontières.» (Jean Ehrard.)
4. (sujet «scientifique») «Ceux qui furent formés aux sciences dès leur enfance ont coutume d'exclure de leur pensée, de leur vie, de leurs actions communes, ce qui peut ressembler à l'histoire et aux arts, aux œuvres de langue, aux œuvres de temps. Instruits incultes, ils sont formés à oublier les hommes, leurs rapports, leurs douleurs, la mortalité.» (Michel Serres.)

Pour le premier sujet, les candidats avaient lu, bien sûr, *Le Paysan parvenu*...
— à propos; l'avez-vous lu? remarquable, à plus d'un point de vue; et par exemple par la peinture d'une société si différente de la nôtre, et pourtant très semblable; où le mariage est affaire de *contrat* et relève d'abord du droit civil, sans presque aucune composante sentimentale, alors qu'aujourd'hui, il tend à ne plus être qu'une affaire de sentiments et que son aspect *civil* est souvent escamoté au point de disparaître au profit d'un compagnonnage —
... et ils avaient à disposition un exemplaire, leur exemplaire du roman.

Sujet souvent choisi, avec des fortunes diverses!

Sujet souvent choisi, également, que le deuxième, assez traditionnel. Beaucoup moins le troisième. Peut-être les candidats se sont-ils demandés ce qu'il fallait entendre par «œuvre majeure» (assurément pas celle de Telemann, dont un dictionnaire de la musique paru au début du siècle assure que, de son vivant beaucoup plus connu que Bach, «il n'est maintenant presque plus qu'un nom historique»!!) et ce que voulait dire «en reculer les limites».

Souvent choisi le quatrième, malgré les expressions «œuvres de temps», «œuvres de langue»...
Et malgré l'inévitable déception de voir des candidats oublier complètement toutes les indications et tous les conseils qu'on a pu leur donner — plus grande la merveilleuse surprise d'en rencontrer un ou deux autres, qui non seulement traitent le sujet et mènent à bien leur dissertation, mais trouvent moyen de dire quelque chose qui leur tient apparemment à cœur et de transformer l'exercice scolaire en une «profession de foi»!

J.C.

POINT DE VUE

Au-delà

Atlantique. Groupe de vaisseaux de guerre anglais. Sous-marins allemands rôdant alentour. Risques sérieux de torpillage.
Sur l'un des bateaux anglais, un marin doit être opéré d'urgence. Pour que l'opération puisse se faire, le bâtiment doit être mis en panne pendant quelques dizaines de minutes — et s'offrir ainsi comme cible facile aux torpilles.
Discussion. Tous les marins de tous les bateaux acceptent sans hésiter que soient stoppées les machines. Danger sérieux. Un cercle de bateaux se forme, pour le protéger, autour du bâtiment où l'opération chirurgicale doit être menée.
Plusieurs milliers de gars acceptent donc de risquer leur peau pour un seul d'entre eux — dont ils ne savent sans doute rien.
Infinie valeur de la vie humaine, brusquement.
(Pour sûr, connaissant les raisons de l'immobilité de la flotte anglaise, aucun capitaine de sous-marin allemand n'aurait commandé un torpillage...)

Italie.
Un gosse tombe dans un puits.
Les journaux ont raconté l'histoire.

Là encore: *infinie valeur de la vie humaine, brusquement.*
Efforts, sacrifices incroyables, sans commune mesure avec l'ordinaire, spontanés, de toute une communauté pour sauver *une* vie.
Chaque jour, sans doute, en mille endroits, pareils événements se produisent. Chaînes immédiates de solidarité.
Chaque jour, en mille autres endroits — peut-être même juste à côté — d'incroyables chaînes de mépris, de négligence ou de calculs froids pour détruire. Valeur quasi nulle de la vie humaine.
Je ne comprends pas.
Qui comprend?

Gil Stauffer

PS: Lady Gabrielle a publié un livre intitulé «Le Partage» — dont elle occupe sans partage la page de couverture avec un portrait figé. Coquetterie ou attrape-œil imposé par l'éditeur?
Lady G. dans la gloire de sa nudité, sur un fond de sommets alpins — voilà qui aurait eu de la gueule, comme couverture...
Mais le Valais n'est pas la Californie, il s'en faut de 14 000 km et de quelques siècles. D'où l'ouvrage de Lady G., en somme très chrétien et très comme il faut. Gentil, gentillet, comme le portrait.